

(7)

AVEN MARZAL

En 1812, la vieille haine qui opposait le braconier de St Rémèze au garde chasse Deschène trouva un dénouement dramatique dans les garrigues qui dominent les gorges de l'Ardèche. Le braconier tua le garde et précipita son cadavre ainsi que le chien du garde dans l'aven de la varade. Le meurtrier fut confondu et l'aven prit comme nom le sobriquet du garde chasse Marzal.

Edouard Alfred MARTEL et son fidèle contremaitre ARMAND, qui y descendirent en 1892 débouchèrent au bas de cet abîme dans une admirable féerie. Stalactites, stalagmites et draperies y créaient jusqu'à 165 mètres de profondeur un de ces décors mauresques qui justifient la peine des spéléologues.

Malheureusement, l'orifice du gouffre fut par suite bouché et ce n'est qu'en 1949 que le spéléologue AGERON fit dégager l'entrée et aménager la cavité. L'aven Marzal détient un record ; c'est le seul gouffre où le touriste peut descendre jusqu'à 125 mètres de profondeur. Au cours de cette plongée, il contempera l'émouvant spectacle qu'offre la carcasse momifiée du chien de Marzal, éclairé à la lumière noire.

extrait de "Guide de la France
souterraine"

de Pierre MINVIELLE